

communauté de même que de chapelain des pauvres à qui il consacre les dernières années de sa vie. Homme déterminé, volontaire et controversé qui réussira à un certain moment à se mettre à dos l'ensemble de l'Église de la Nouvelle-France, Mgr de Saint-Vallier mourra le 26 décembre 1727, son décès suscitant de nouveaux conflits au sein de l'Église diocésaine.

De tous les évêques de la Nouvelle-France, Jean-Baptiste de La Croix de Chevrères de Saint-Vallier est celui qui a soulevé le plus les passions dans la colonie; il n'est donc pas surprenant qu'on lui ait consacré plusieurs études et ouvrages. Dans la bibliographie de son volume, Dom Oury en mentionne une vingtaine publiés entre 1899 et 1990. Ces monographies abordent à peu près tous les aspects de la vie, de l'épiscopat, des réalisations et de la pensée du deuxième évêque de la Nouvelle-France. Voilà, d'ailleurs, ce qui peut expliquer l'impression de *déjà vu* qui se dégage de la lecture de *Monseigneur de Saint-Vallier et ses pauvres*. Cependant, la monographie de Guy-Marie Oury met bien en évidence l'oeuvre caritative de Mgr de Saint-Vallier en Nouvelle-France. Elle atteint son but: souligner le tricentenaire de fondation de l'Hôpital Général de Québec en faisant connaître à ceux et celles qui les ignorent encore Mgr de Saint-Vallier et «l'oeuvre de sa vie»: l'Hôpital Général de Québec. C'est là son principal mérite.

André Lachance
Université de Sherbrooke

* * *

Émilien Lamirande, *Élisabeth Bruyère (1818-1876), fondatrice des Soeurs de la Charité d'Ottawa (Soeurs grises)*, Montréal, Bellarmin, 1993, 802 p. 40 \$

Mon ancien collègue, devenu professeur émérite, du Département des sciences religieuses de l'Université d'Ottawa, vient de signer le plus récent de ses très nombreux ouvrages. Pendant sa carrière universitaire, la plupart de ses travaux ont porté sur l'histoire religieuse du Bas-Empire, sur saint Augustin notamment, mais il a aussi publié une série d'études sur l'histoire religieuse du Canada, surtout sur l'histoire des Missionnaires oblats de Marie Immaculée.

Lamirande est un historien pour les historiens, et son *Élisabeth Bruyère* n'en est que la preuve la plus récente. Ses travaux sont à l'enseigne d'une érudition pratiquement sans failles, d'un jugement qui est toujours serein, équilibré et équitable, et d'une langue non seulement correcte mais élégante. Il sait toujours trouver le mot juste; il sait toujours dire vrai.

Même si cette biographie fut commanditée par la congrégation des Soeurs de la Charité d'Ottawa, et même si elle doit faire partie intégrante